

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES TROIS SPECTACLES

AIGUEBERRE, JEAN DUMAS D’

Prologue — 1729

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA MARQUISE

13 répliques

LE CHEVALIER

12 répliques

LE COMMANDEUR

10 répliques

LE VICOMTE

6 répliques

CÉLIMÈNE

4 répliques

JULIE

3 répliques

HORTENSE

2 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE DES TROIS SPECTACLES	5
--	----------

PROLOGUE DES TROIS SPEC- TACLES

SCÈNE PREMIÈRE

Julie, La Marquise, Le Chevalier, Le Commandeur, Le Vicomte.

JULIE

Les Comédies que nous représentons entre nous pour nous amuser, excitent la curiosité de nos voisins. Il nous arrive ce soir de la Compagnie, et il serait temps de choisir entre les trois Pièces que nous avons déjà jouées, celle qui vous paraît la plus propre à réjouir aujourd'hui l'assemblée.

5

LE CHEVALIER

Eh, Madame, y a-t-il à délibérer ? On est à la Campagne. On veut s'amuser, on veut rire et la chose est toute simple, toute naturelle, toute décidée. C'est du comique qu'il nous faut.

LA MARQUISE

Eh, pourquoi ne jouerions-nous pas du Tragique ?

10

LE CHEVALIER

Pourquoi, Madame ? C'est parce qu'il ennue, et qu'il déplaît. Pour moi je n'y tiens pas, et la tragédie en un acte qui fut représentée ici ces jours passés, me parut trop longue de moitié.

LA MARQUISE

Le sérieux vous ennue, Chevalier, aussi n'est il pas fait pour vous. Mais tout le monde ne pense pas de même, et ; quant à moi, je...

15

LE CHEVALIER

Prenez garde, Madame, à ce que vous allez dire se déclarer pour la tragédie, c'est confesser qu'on a le coeur tendre et vous faites gloire d'être insensible.

LA MARQUISE

Il en sera tout ce que vous voudrez mais j'aime la tragédie d'inclination, et je la trouve admirable.

20

LE COMMANDEUR

Elle l'est quelque fois, Madame, mais de grâce peut-on donner ce nom à une pièce en un acte.

LA MARQUISE

Oui, Monsieur, et je soutiens qu'il ne lui manque rien de tout ce qui est essentiel à la tragédie.

LE COMMANDEUR

Il ne lui manque que d'être une tragédie.

25

LE CHEVALIER

Le Commandeur a raison. Qui dit une Tragédie, dit une pièce en cinq actes : au reste, Madame, je vous avertis que le Commandeur est savant, et qu'il est dangereux de se commettre avec lui.

LA MARQUISE

Tant mieux. Le triomphe en sera plus beau , et je me sens assez forte pour vous battre tous deux.

30

LE CHEVALIER

Commandeur, je compte sur toi.

LE COMMANDEUR

Si Madame me permet de dire mon sentiment, je lui ferai voir que la tragédie dont il s'agit, est un petit monstre qu'on doit étouffer dans sa naissance, une nouveauté dangereuse et indigne d'un théâtre sérieux.

LE CHEVALIER

Fort bien.

35

LA MARQUISE

Et moi je dis, que c'est une nouveauté digne d'être imitée, et qui ferait peut-être fortune à la Comédie Française.

LE CHEVALIER

On en serait quitte pour un quart d heure d'ennui.

LE COMMANDEUR

De bonne foi, Madame, n'est ce pas une chose qui révolte, de voir un poète de quatre jours s'écarter de la route ordinaire, renverser tout ce qu'il y a de plus sacré dans la poétique, et s'annoncer dans le monde par une tragédie en un acte ? ⁴⁰

LA MARQUISE

Non, Monsieur, et je crois au contraire qu'on doit lui en tenir compte : c'est un auteur timide, qui se défie de ses forces, qui craint de nous ennuyer, et n'a pas encore la hardiesse de nous demander une audience de deux heures. ⁴⁵

LE CHEVALIER

Un auteur timide ! Un auteur modeste ! Il ne lui manque plus que d'être né Gascon, pour rendre la chose plus vraisemblable.

LA MARQUISE

Tout nous engage à juger favorablement de cet auteur. Outre qu'il est de nos amis, on sait qu'il n'a travaillé que pour notre théâtre en particulier et à notre prière. ⁵⁰

LE COMMANDEUR

Eh Madame, ne voyez-vous pas qu'il ne faut qu'un coup du fort pour porter cette pièce au Théâtre Français, et que nous voilà responsables de tous les inconvénients qui en arriveront.

LA MARQUISE

Eh ! Quel inconvénient y a-t-il donc tant à craindre ? ⁵⁵

LE COMMANDEUR

Nous serons inondés de tragédies en un acte, et on n'en fera point d'autres.

LA MARQUISE

Il en sera de la tragédie comme de la comédie. On fait depuis longtemps des comédies en un acte, de cela n'empêche pas qu'on n'en fasse tous les jours en cinq ou bien en trois.

60

LE COMMANDEUR

Il y a grande différence, Madame. La Comédie en un acte n'a rien qui choque, l'esprit est toujours tout prêt à s'amuser, et l'on peut faire rire dès la première scène. Mais il n'en va pas de même de la Tragédie où il faut disposer les choses pour remuer le coeur, de y porter la pitié ou la crainte.

65

LA MARQUISE

Mais si je vous disais que cette pièce a su me toucher jusqu'aux larmes.

LE COMMANDEUR

Je dirais qu'elle n'a pas dû vous toucher et que vos larmes n'étaient point en règle.

LE CHEVALIER

Oh ! Pour le coup, Commandeur, tu extravagues, et ton érudition te brouille la cervelle. Mais toi, grand flandrin de Vicomte, qui te tiens là les bras croisés sans mot dire, as-tu juré de ne point desserrer les dents ? Tu as de l'esprit, du goût, des connaissances, que ne t'en sers-tu pour mettre fin à cette dispute ? Tu te plais dans le désordre ; cela t'amuse.

70

LE VICOMTE

J'avoue que cette dispute me fait plaisir, et que la vivacité du Commandeur ne me réjouit pas moins, que je suis charmé du bon sens de Madame la Marquise. ⁷⁵

LE CHEVALIER

Mais te plaira-t-il enfin de nous dire ton avis ?

LE VICOMTE

La Marquise a parlé, et tu me demandes mon avis ! Où as-tu donc l'esprit, mon pauvre Chevalier ? Ne sais-tu pas que je tiens le coeur des Dames infaillible sur ces matières ? Mais voici Hortense de Célimène ⁸⁰ qui nous diront leurs sentiments.

SCÈNE II

Julie, Le Chevalier, Le Commandeur, La Marquise, Hortense, Célimène, Le Vicomte.

LE COMMANDEUR

Il s'agit, Mesdames, de savoir la pièce que nous jouerons aujourd'hui. ⁸⁵

LE VICOMTE

Je gagerais bien que la belle Hortense sera pour la tragédie.

HORTENSE

Vous perdriez Vicomte. Soit que le Comique en général m'amuse davantage, soit que je sache mauvais gré à l'Auteur de votre tragédie en un acte, d'avoir voulu m'attendrir pour si peu de temps, je me déclare hau-

tement pour la comédie, et je souhaite qu'elle soit jouée préférablement
à toute autre pièce. ⁹⁰

CÉLIMÈNE

Et moi j'opine pour la pastorale, telle est la disposition de mon coeur,
que les paroles les plus touchantes ne sauraient l'émouvoir, si la mu-
sique n'est de la partie, mais aussi ma sensibilité est alors extrême, de je
ne sais plus ce qui me touche davantage ou du chant ou des paroles. ⁹⁵

HORTENSE

Mais, Madame, peut-on espérer que les personnes qui doivent arriver,
accoutumées à voir tous les jours l'Opéra de Paris, et à entendre les voix
les plus rares, voudront bien se prêter à l'envie que nous avons de les
amuser.

CÉLIMÈNE

Oui, Madame, on se prête tous les jours à ces sortes de choses, et pour-
vu que nous chantions avec quelque justesse de quelque goût, on nous
passera le reste. ¹⁰⁰

JULIE

Il me vient une idée qui fera, je pense, au gré de l'Assemblée. La Mar-
quise tient pour la tragédie, Hortense pour la comédie, la Comtesse
pour la pastorale ; il n'y a qu'à les jouer aujourd'hui toutes trois ; deux ¹⁰⁵
heures de temps nous en feront raison, de tout le monde aura lieu d'être
satisfait.

LA MARQUISE

J'y consens volontiers.

CÉLIMÈNE

Et moi de même.

LE CHEVALIER

Une tragédie, un opéra, une comédie ; mais oui, cela peut être amusant. ¹¹⁰
Qu'en dis-tu Vicomte ?

LE VICOMTE

Je dis que Madame est la première personne du monde pour trouver des ajustements aux choses les plus difficiles.

LE COMMANDEUR

Pour moi je ne m'y oppose point, pourvu qu'il me soit permis de faire un tour de promenade dans le jardin, pendant qu'on jouera la tragédie en un acte. ¹¹⁵

LA MARQUISE

Pour ne pas retarder la promenade de Monsieur le Commandeur, je suis d'avis qu'on commence par jouer cette tragédie qui lui déplaît tant.

LE VICOMTE

C'est bien le moins qu'on doive à la tragédie, de lui accorder le pas sur la comédie sa cadette. ¹²⁰

CÉLIMÈNE

Comme il est bien dû à l'opéra de terminer le spectacle, lui qui mérite ce nom par excellence.

LE CHEVALIER

Il me tarde de voir cette bigarrure.

LE VICOMTE

Sa singularité peut lui tenir lieu de mérite.

JULIE

On verra du moins par là, que nous avons tenté toute forte de voies
pour plaire aux personnes que nous attendons , mais je crois entendre
le bruit des équipages ; c'est la compagnie sans doute qui arrive, allons
la recevoir, de disposer les choses pour l'exécution de notre projet.

125